

Fiche action du Plan Vert

TRAME VERTE ET BLEUE

3.1

« Nature » des villes
et des villages



Luisant (Even Conseil)

QUELS TYPES D'ESPACES VERTS RETROUVE T-ON EN VILLE ?

Contre toute attente, la ville et les villages sont des milieux propices au développement de la végétation. Les moindres fissures ou parcelles particulières sont régulièrement colonisées par une nature dite spontanée et sauvage.

Cette nature se retrouve aussi bien dans des **espaces publics** (*parcs, espaces verts publics, terrains de sports, cimetières...*) appartenant à la commune et au sein des **espaces privés** (*jardins particuliers, cœurs d'îlots, boisements...*).



Jardin particulier- Chartres
(Even Conseil)



La nature au bord des chemins
à Lèves (Even Conseil)

QUEL EST L'INTERÊT DE LA NATURE EN VILLE DANS LA TRAME VERTE ET BLEUE ?

La nature en ville joue un rôle de **poumon vert**. En effet, les parcs et les jardins constituent des réservoirs de biodiversité isolés en milieu urbain et favorisent les espèces volantes capables de passer d'une niche à une autre (corridor en pas japonais). La nature en ville joue également un rôle sociologique ; les habitants viennent régulièrement s'y ressourcer et s'apaiser. Cette nature en ville s'inscrit donc au cœur du cadre de vie des habitants, il est essentiel de la préserver.

Les outils du Plan Vert

COMMENT PRÉSERVER LA NATURE EN VILLE ?

Où se développe la nature spontanée ?

Au-delà des espaces publics et privés de la ville dédiés au développement de la végétation (parcs, espaces verts publics, terrains de sports, cimetières, jardins particuliers, cœurs d'îlots, boisements...), la végétation peut s'installer partout et permettre de nourrir de nombreuses espèces animales. Les végétaux peuvent se développer selon les caractères du substrat sur lequel ils reposent, ils colonisent majoritairement les constructions et les espaces rocheux :



✓ **La flore des murs** : généralement calcicoles, les végétaux principaux sont quelques fougères du lierre, des lichens, des mousses, des fleurs à baies. Le sommet des murs est encore plus favorable à leurs installations car l'eau s'écoule plus lentement.



✓ **Les interstices entre les pavés et les fissures** : souvent ce sont des plantes à l'appareil aérien peu développé afin d'éviter le piétinement. On retrouve le *Pâturin annuel* ou le *Plantain* et des mousses en milieu humide.



✓ **Les lieux piétinés** : ces sites sont souvent tassés, gorgés d'eau et de faible concentration en oxygène, les racines se contentent donc d'un milieu assez pauvre. Les plantes doivent aussi subir de nombreux piétinements. Les espèces principales sont la *Renouée des oiseaux*, le *Pâturin annuel* ou le *Plantain corne-de-cerf*.



✓ **Les friches urbaines** : dès que des espaces urbains sont laissés libres, la végétation s'y installe rapidement et constitue des friches. Ce sont souvent des espèces étrangères qui arrivent à s'installer parmi les espèces locales. Ces friches se boisent peu à peu par des arbustes spontanés comme le Sureau.



✓ **Les voies de communication** : les bordures subissent des contraintes moindres, des plantes basses et moyennes font leur apparition (trèfles, luzerne...). Plus on s'éloigne des villes, plus les bordures sont en friches, généralement fauchées sur une période précise de l'année.

De plus, les **oiseaux** (Moineau, Pigeon...), les **mammifères** (hérisson, lapin...) et les **insectes** (abeilles, papillons...) constituent une part importante de la faune urbaine.

Pourquoi la préserver ?

La nature en ville crée un cadre de vie agréable pour les habitants qui viennent s'y promener, se reposer sur les bancs ou observer le paysage. La préserver, c'est également préserver l'apaisement des urbains et le rôle d'usage qu'elle joue. Les rangées d'arbres et les massifs de fleurs sont là pour embellir chaque ville et chaque village. Cette nature préservée recolor le paysage urbain et donne un charme aux rues.

Par quels moyens la préserver ?

✓ **Préserver les anfractuosités des bâtiments** : les murs, les pignons ou les granges sont les refuges de nombreux oiseaux et chauves-souris, notamment des lieux d'hibernation et de reproduction. Les insectes et les abeilles nichent souvent dans les fissures des murs mais malheureusement les nouvelles techniques de construction facilitent de moins en moins leurs installations. Les cavités qui ne fragilisent pas le bâtiment peuvent être conservées et des accès aux granges et aux combles peuvent être aménagés pour permettre la nidification des hirondelles (elles sont de plus insecticides) et l'arrivée de chauves-souris.



Niche à abeilles solitaires
creusée dans la pierre
LPO- Fiche technique

✓ **Construire des gîtes pour la biodiversité** : mettre en place des nichoirs et des mangeoires dans les arbres, des maisons à insectes, des petits aménagements pour les chauves-souris, intégrer des cavités dans des pierres de la maison sont des moyens de préserver la biodiversité et de l'accueillir chez soi (oiseaux, abeilles...).

✓ **Conserver les vieux murs et les murets** : ce sont des supports de la biodiversité (niches naturelles, faune et flore particulière type batraciens, plantes rupestres...). Ce sont souvent des espèces fragiles qui vivent dans ce milieu particulier.



Gîtes à chauves-souris
(LPO)

✓ **Eviter de piéger les animaux** en obstruant des parties de bâtiments (cheminées, poteaux creux), véritables pièges mortels pour les oiseaux ; en mettant en valeur les vitres afin d'éviter toutes collisions ; en installant des planches proches d'un point d'eau et en évitant l'usage de pesticides/herbicides sur les bâtiments qui peuvent causer des désagréments à la faune et à la flore.

✓ **Avoir une gestion particulière de ses espaces verts** : (voir la *fiche Gestion différenciée 3.2*) en laissant des espaces en libre évolution, des jachères fleuries, des tas de bois ou en favorisant l'installation de plantes aquatiques (frayères à poissons...).

COMMENT PRÉSERVER LES ELEMENTS DE NATURE PRESENTS DANS LES VILLES ET VILLAGES DANS LES DOCUMENTS D'URBANISME ?

Toutes les communes, qu'elles soient couvertes ou non par un document d'urbanisme, peuvent engager une démarche de préservation de leurs bois et bosquets.

Les communes couvertes par un document d'urbanisme

ZONAGE ET REGLEMENT

L'ensemble des éléments de nature en ville (cœur d'îlot vert, jardins privés, etc.) peuvent être identifiés au titre de l'article L. 123-1-5 7° dans les documents d'urbanisme.

Article L.123-1-5 7° du Code de l'Urbanisme	
Contenu de l'article	Les Plans Locaux d'Urbanisme peuvent « Identifier et localiser les éléments de paysage et délimiter les quartiers, îlots, immeubles, espaces publics, monuments, sites et secteurs à protéger, à mettre en valeur ou à requalifier pour des motifs d'ordre culturel, historique ou écologique et définir, le cas échéant, les prescriptions de nature à assurer leur protection. » Les cœurs d'îlot, jardins privés, etc. entrent dans ces catégories.
Obligations	<p>« Les travaux ayant pour effet de modifier ou de supprimer un élément identifié au PLU, en application du 7° de l'article L. 123-1-5, comme présentant un intérêt patrimonial ou paysager." doivent être précédés d'une déclaration préalable, déposée auprès de la mairie » (Article R 421-23 du Code de l'urbanisme).</p> <p>Le choix des éléments du paysage, au cours de l'inventaire, doit être justifié dans le rapport de présentation. Ces éléments doivent être portés sur le document graphique du règlement en conformité avec les articles L.123-1-5 7° et R 421-23 qui seront édictés dans le règlement écrit.</p>
Gestion de la protection	Des prescriptions peuvent être instaurées dans le règlement du PLU, au libre choix de la municipalité. Ainsi, pour les cœurs d'îlot par exemple, prévoir l'obligation de maintenir l'obligation de maintenir un pourcentage de ces espaces en surface végétalisée (exemple : 90%).

Les communes non couvertes par un document d'urbanisme

Les communes soumises au Règlement National de l'Urbanisme ou ayant une Carte Communale peuvent identifier les éléments de nature en ville (cœur d'îlot vert, jardins privés, etc.) grâce à l'article R. 421-23 du Code de l'Urbanisme.

Article R.421-23 du Code de l'Urbanisme

Contenu de l'article	« Doivent être précédés d'une déclaration préalable les travaux, installations et aménagements suivants : (...) Les travaux autres que ceux exécutés sur des constructions existantes ayant pour effet, dans une commune non couverte par un plan local d'urbanisme, de modifier ou de supprimer un élément, qu'une délibération du conseil municipal, prise après enquête publique, a identifié comme présentant un intérêt patrimonial ou paysager. »
Obligations	<p>Les travaux, installations et aménagements, ayant pour effet de supprimer ou de modifier un élément identifié au titre de l'article R. 421-23 doivent être précédés d'une déclaration préalable déposée en mairie.</p> <p>Pour une carte communale, il est conseillé de réaliser l'inventaire des éléments de nature en ville à préserver simultanément à l'élaboration de la carte, ce qui permet de ne faire qu'une seule enquête publique.</p> <p>Pour être soumis à la procédure d'enquête publique, l'inventaire des éléments de nature en ville sera présenté dans un dossier comprenant :</p> <ul style="list-style-type: none">• Un document graphique :<ul style="list-style-type: none">✓ <u>Carte communale</u> : les éléments à préserver sont portés sur le plan de zonage ou sur un plan annexe si un grand nombre d'éléments ont été identifiés.✓ <u>En l'absence de document d'urbanisme</u> : les éléments à préserver sont portés sur un plan général (fond cadastral avec cartouche du maître d'ouvrage).• Des documents explicatifs : <p>Ce sont les documents d'étude comprenant les critères et les justifications du recensement, ainsi que les fiches d'identification des éléments précisant le numéro de la parcelle cadastrale...</p>

LA BIODIVERSITE PRESENTE EN VILLE EN EURE-ET-LOIR

La flore

Bardane (*Arctium lappa*)

Capillaire des murailles (*Asplenium trichomanes*)

Capselle bourse-à-pasteur (*Capsella bursa-pastoris*)

Cardamine hirsute (*Cardamine hirsuta*)

Chélidoine (*Chelidonium majus*)

Scolopendre (*Phyllitis scolopendrium*)

Ortie dioïque (*Urtica dioica*)

Pâturin annuel (*Poa annua*)

Plantain corne-de-cerf (*Plantago coronopus*)

Lamier Blanc (*Lamium album*)

Ruine de Rome (*Cymbalaria muralis*)

Saxifrage à trois doigts (*Saxifraga tridactylites*)

La faune

Mammifères

Hérisson d'Europe (*Erinaceus europaeus*)

Lapin de garenne (*Oryctolagus cuniculus*)

Fouine (*Martes foina*)

Oiseaux

Martinet noir (*Apus apus*)

Moineau domestique (*Passer domesticus*)

Hirondelle rustique (*Hirundo rustica*)

Pigeon biset (*Columba livia*)

Pigeon ramier (*Columba palumbus*)

Tourterelle turque (*Streptopelia decaocto*)

Insectes

Abeille (*Apis mellifera*)

Coccinelle à 7 points (*Coccinella septempunctata*)



Le moineau domestique (oiseaux.net)



La coccinelle à sept points, aujourd'hui concurrencée par la présence de la coccinelle asiatique invasive



La Ruine de Rome se développe sur les murs (floreAlpes)